

GABRIEL CHARLAND

Enfant-soleil de Laval



Gabriel, 13 ans, est un jeune garçon calme et positif, mais qui n'hésite pas à jouer des tours aux infirmières!

« Ces temps-ci, je ne suis pas en très grande forme, mais mon état général s'est amélioré. Ça me permet de faire ce que j'aime, comme dessiner à l'ordinateur et jouer aux jeux vidéo. J'aime aussi beaucoup l'histoire et les autos. Être un enfant-soleil, c'est aider les enfants malades à trouver du courage. Il faut donner généreusement à Opération Enfant Soleil, parce que c'est important que les hôpitaux aient le bon matériel pour soigner les enfants malades et pour aider leurs familles. »



« Tout a débuté par une visite à la clinique sans rendez-vous pour un rhume; les médecins croyaient que Gabriel avait une sinusite. Mais je savais au fond de moi que c'était plus grave, il ne mangeait plus et à l'école, il s'endormait. J'ai dû insister pour que les médecins fassent des investigations plus approfondies. Après bien des jours d'inquiétude, le terrible verdict est tombé : un rhabdomyosarcome, un cancer des tissus mous au stade le plus avancé, avait envahi toutes les cavités de sa tête et de sa gorge. La tumeur avait même brisé la boîte crânienne et exerçait une pression sur son cerveau. Les poumons aussi étaient affectés. Ses chances de survie étaient faibles, environ une sur cinq. Le traitement impliquait de la chimiothérapie et 36 séances de radiothérapie, de façon simultanée. Mais quand nous avons annoncé la mauvaise nouvelle à Gabriel, il a tout de suite pensé : "j'ai un cancer et il y a un traitement, donc je guérirai". J'ai veillé à ce qu'il se sente rassuré et reste positif, et je n'ai plus eu le temps de pleurer sur mon sort. »

« Mais les traitements qui devaient le sauver l'ont aussi fait terriblement souffrir. Par exemple, son ouïe a été affectée, mais ce serait réversible. Pendant toute une année, il n'a pas pu s'alimenter par la bouche. Il a donc fallu lui installer un bouton de gastrostomie pour le gaver. Il a aussi fait une crise de septicémie quand une bactérie a infecté son sang. Il a failli mourir ce jour-là. Ce furent des heures de grand frisson. Pour le moment, son taux de plaquettes est très bas, mais il est en rémission. Dans toute cette épreuve, Gabriel a vraiment fait preuve d'un très grand courage. Il est vraiment parti de loin, on aurait vraiment pu le perdre. Toute cette histoire nous rappelle que chaque jour est important et que nous devons en profiter. »

**Sylvie Séguin
Maman de Gabriel**